

Clara Luciani : “Enfant, je ressemblais à Francis Lalanne...”

• Valérie Lehoux



Depuis six mois, l'étoile montante de la chanson française fait sensation sur scène, où son charisme et ses chansons de femme libre font des ravages. La principale inspiration de Clara Luciani ? Ses doutes d'enfant dans lesquels elle puise une force tranquille teintée de féminisme.

« Je n'avais pas non plus d'amis. » Au début on ne l'a pas crue. Allons, la plus jolie fille de la jeune scène hexagonale serait-elle en train d'essayer de nous amadouer ? Depuis six bons mois, du haut de son mètre quatre-vingt-deux (sans ses cuissardes à talons), elle fait sensation sur toutes les scènes qui l'accueillent. Pour sa voix grave, son charisme magnétique, son physique de mannequin et ses chansons de femme libre. Et elle voudrait nous faire croire à l'histoire de la petite fille mal dans sa peau ? « *Mais c'est vrai ! Je vivais dans une petite ville au nord de Marseille, Septèmes-les-Vallons, où il ne se passait rien, et je m'ennuyais. Beaucoup. C'est peut-être pour ça que je me suis réfugiée dans la lecture et la musique... En tout cas, j'étais à l'écart. Et complexée. Attendez, je vais vous montrer...* » Sans qu'on ne lui demande rien, Clara Luciani vient de sortir sa carte d'identité. Le vieux Photomaton de ses 11 ans n'est en effet pas très flatteur ; et sa taille (1,76 m), bien trop élevée pour son âge. « *A l'école, les autres se moquaient de moi en me demandant : « Oh hey, ça va là-haut ? » Franchement, ça n'allait pas très bien.* »

Femme fatale

On ne s'attendait à un à tel début ! Pour le peu qu'on en sache, elle serait plutôt du genre à débiter les blagues à la vitesse du son. D'ailleurs la voici maintenant qui éclate de rire en jetant un dernier coup d'œil à sa photo de préado. « *Je ressemblais déjà à Francis Lalanne, non ?* » Pas faux... Mais aussi fascinante que soit son évolution plastique, ce n'est pas pour en parler que nous l'avons retrouvée, dans un bar près de chez elle, entre Voltaire et République. Bien davantage pour l'élégance de sa proposition artistique. Au printemps dernier, la jeune femme de 27 ans a sorti *Sainte-Victoire*, l'un des albums français les plus enthousiasmants de l'année, modèle d'équilibre entre la profondeur de ses textes féministes (elle, préfère dire « féminins ») et l'énergie classe de son rock contenu. Un disque intime et politique à la fois, qu'elle n'avait pas prémédité : il lui est venu sous l'effet conjugué de la colère et de la tristesse. « *Mon premier grand amour venait de me plaquer. Par SMS de surcroît ! Je me suis réfugiée chez mes parents, enfermée dans une chambre. Mon père a ressorti un vieux clavier qui traînait au fond du garage et je me suis mise à faire des chansons. Au bout de quelques semaines, j'avais la matrice du disque.* »

“J'ai tout de suite été fascinée par le timbre hyper-grave de Nico”

S'improvise-t-on auteur-compositrice-interprète par la seule grâce d'un chagrin d'amour ? Dans le cas de Clara, les premiers brouillons de chansons seront venus très tôt, avec une guitare, dès ses 11 ou 12 ans. A peu près au moment où elle commençait à se forger sa propre culture musicale, peuplée de femmes fortes et singulières qui l'attiraient : Barbara, PJ Harvey, Françoise Hardy, Patti Smith, Chrissie Hynde... Et surtout Nico, chanteuse du Velvet Underground. « *J'ai tout de suite été fascinée par son timbre hyper-grave. Grâce à elle, j'ai compris qu'on pouvait en faire quelque chose d'élégant.* » Car elle avait oublié de nous dire : au chapitre de ses complexes d'enfant, il y avait

aussi sa voix... caverneuse ! « A 8 ans, je m'étais inscrite à la chorale de l'école. Le prof a mis les garçons d'un côté et les filles de l'autre. Et quand j'ai commencé à chanter, il m'a fait changer de camp ! » De cela aussi, elle rit aujourd'hui.

“Rencontrer Françoise Hardy aura sans doute été le moment le plus fort de cette année”

Elle peut : pendant l'été 2011, alors qu'elle boucle une première année de fac pas vraiment concluante, c'est cette voix, toujours hors norme, qui va lui permettre de changer de vie. A Cannes, elle assiste au concert de La Femme, groupe pop à géométrie variable. « *Après le concert, je me suis retrouvée à danser avec un type que je n'avais pas reconnu. C'était Marlon, le leader. Il me demande ce que je fais, je réponds que j'écris des petites chansons. Il veut entendre ma voix... A la fin, il m'a laissé son e-mail en me suggérant de le contacter.* » Quelques semaines plus tard, la grande gigue annonce à ses parents qu'elle part tenter sa chance à Paris — avec un point de chute temporaire chez une cousine danseuse au Crazy Horse. « *Autant ma mère — aide soignante —, et mon père — employé de banque — m'avaient toujours aidée à avoir accès aux livres, aux musées, aux expos, autant ce départ les a inquiétés. Comment allais-je pouvoir me payer un loyer ?* »

D'abord, en décrochant un petit boulot chez Zara. Ensuite en embarquant très vite sur le bateau de La Femme, justement en train d'enregistrer. Clara cheminera environ une année avec le groupe, enchaînant les concerts en France et en Angleterre. Viendra ensuite un éphémère duo en anglais, Hologram, avec Maxime Sokolinski, le frère de la chanteuse et comédienne Soko ; puis la peine d'une rupture, qui la poussera à écrire en français. En 2017, un premier EP de quatre titres alerte la critique et séduit Benjamin Biolay, qui l'accueille sur ses premières parties. Il convainc aussi Alex Beaupain (son chanteur préféré, elle le jure), qui l'invite aux côtés de Françoise Fabian et de Clotilde Hesme pour son spectacle *Les Gens dans l'enveloppe*, à la Philharmonie de Paris. Elle s'y révèle la plus éclatante de toutes. Six mois plus tard, la sortie de son album ne fera qu'enfoncer le clou.

Depuis, le nom de Luciani ne quitte plus le tableau d'honneur de la chanson. Christophe ou Camille Cottin ne tarissent pas d'éloges sur son disque. La très attentive, et parfois très sévère Françoise Hardy, l'applaudit aussi et a même accepté plusieurs entretiens croisés avec elle pour la presse ou la radio. « *Rencontrer Françoise Hardy aura sans doute été le moment le plus fort de cette année. On était tous hystériques : mes parents étaient fous de joie qu'elle aime mes chansons. Et moi tellement heureuse qu'ils soient fiers de moi !* »

Une espèce de tremblement s'est soudain mise à résonner dans sa gorge. Aussi grande soit-elle, Clara a gardé quelque chose de la petite fille de Septèmes-les-Vallons. Sauf que, désormais, plus personne ne se moque.

En concert. Le 11 oct., Gaîté lyrique (complet) | Le 12, 20h30, EMB, 2, rue du Pdt-Georges-Pompidou, 95 Sannois, 20 € | Le 2 nov., 20h, Primeurs de Massy, centre culturel Paul-B, 6, allée de Québec, 91 Massy, 22 € | Le 1er

déc., 20h30, File 7, 4, rue des Labours, 77 Magny-le-Hongre, 20 € | Le 6,
20h30, Théâtre du Garde-chasse, 181 bis, rue de Paris, 93 Les Lilas, 16 et
20,50 € | Le 29 jan., La Cigale (complet) | Le 12 avr., 20h, Olympia, 28, bd des
Capucines, 9e, 27-35 €.